

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

♦♦
Observer, réfléchir et
juger sans parti pris,
c'est être objectif.
♦♦

Savoir où l'on veut aller et prendre la bonne route

Il y a deux catégories d'hommes: dans la première, nous rencontrons celui qui se laisse vivre et qui, sachant honnêtement et laborieusement, se croit pour cette raison suffisamment protégé et se dit: « La Providence sait bien que je suis protégé et me gardera sans doute une bonne place au soleil ». Dans la deuxième, nous découvrons celui qui, possédant les mêmes qualités que le premier, s'efforce de savoir où il va, du moins de savoir où il peut aller, car il s'est inspiré du slogan inscrit quelque part dans certaine usine ou sur les murs blancs de la salle de classe qu'il fréquentait dans son enfance: « Réfléchissez, avez un but ».

Pouvez-vous avoir un but sans réfléchir, et pouvez-vous réfléchir sans un but? Non. La vie n'est faite que de ce but et de cette réflexion; il faut aujourd'hui penser à demain et voir ce que demain, nous pourrions faire de mieux qu'aujourd'hui. Aussi, lorsque dans la rue, vous croisez un homme qui, à votre avis, « réagit », soyez certain que cet homme visait un objectif, qu'il y a mis le prix pour l'atteindre; et ce prix, nous ne le voyons pas traduit par des billets de banque, mais par l'effort, la volonté, la persévérance; et en premier lieu, par un plan minutieusement étudié de la route à suivre, car lorsqu'on connaît sa route, on arrive bien plus vite et bien plus agréablement.

Savoir où l'on va est un moyen d'avancer sûrement, c'est commencer par le début, et prévoir les difficultés qui pourraient surgir, pour tâcher de situer, à quelque chose près, l'heure d'arrivée.

(Voir la suite en 3^e page)

Le 5^e Dragons, pour la seconde fois, nous délègue un groupe de jeunes

L'Armée ayant organisé récemment des voyages de ses hommes dans des différentes activités de la vie économique du pays, nous eûmes le plaisir, le jeudi 22 janvier, d'accueillir vingt-cinq militaires du 5^e Régiment de Dragons, conduits par le maréchal-des-logis de Rougnan.

Divisés en plusieurs groupes aussitôt arrivés, selon le programme prévu à leur intention, ils furent dirigés vers nos ateliers qu'ils parcoururent avec un vif intérêt. En effet, il était facile de se rendre compte que tout ce qu'ils observaient retenait vivement leur attention.

A l'issue de leur visite, qui honora l'Entreprise, puisque choisie pour la deuxième fois par son importance et son organisation, un vin d'honneur leur fut offert au nouveau réfec-



Nos visiteurs posent devant l'objectif, aussitôt arrivés.

Des leurs premiers pas, ils pourront eux-aussi chausser des « Mocassins »

Le printemps, sans tarder, va frapper à nos portes, suivi des fêtes des Rois et de Pâques. Il faut donc songer à chausser vos enfants en vue de la demi-saison; aussi, nous proposons-vous ce modèle qui certainement vous plaira:

Derby deux œillets, quartiers galonnés, mocassin tressé main, première intérieure façon vider-plastique, semelle « Sup-R-Sol », il associe l'élégance au confort et se fait en blanc, beige ou moutarde à l'art. 465.

toire où, dans une cordiale ambiance, ils échangeaient leurs impressions avec les guides. Nous apprimes, au cours des conversations, que ces sorties concernaient tous les soldats qui en bénéficient à tour de rôle, en fonction bien entendu de leurs moments disponibles et des besoins du service.

C'est une heureuse innovation qui leur fait oublier momentanément la vie en caserne et qui associe l'utilité à l'agréable.

L'Armée, on le voit, évolue et se modernise, pour le plus grand bien des jeunes qui accomplissent leur service militaire.

Mais en face de nous-même non plus, nous ne sommes pas objectif. M. Dupont et M. Durand tiennent de « s'accrocher » avec leurs voitures. Certes, l'un des deux est probablement plus fantaisiste que l'autre, mais il est bien rare qu'il n'y ait pas des torts des deux côtés. Cependant vous pouvez être sûr que chacun se croit (et de bonne foi) dans son droit. Encore manque d'objectivité.

Au fil des jours

Il est 6 heures 30. L'obscurité est encore presque totale quoiqu'il se précise que dans quelques minutes, l'aube remplacera le voile de la nuit. En effet, à l'horizon, une faible ligne de clarté se détache des ténèbres pour nous offrir le jour et avec lui la vie, qui, endormie tout à l'heure, va reprendre ses droits.

Nous venons de savourer le café, une cigarette est allumée, et, en route... Que de fois l'aurore nous a repris ce chemin qui nous mène à pied d'œuvre, et que de pensées aura-t-il que nous voici sur l'artère principale où, parallèlement, il est prudent pour un pion de marcher sur la gauche, ce que nous faisons. Mais, avouons-le, nous avons eu du mal pour nous adapter; ah! ce qu'est l'habitude!

Les dernières maisons du bourg sont dépassées, nous sommes les premiers, cyclistes suivis presque aussitôt des motocyclistes et automobilistes. Ils s'annoncent de loin derrière nous par la lueur des phares dans la nuit, bien entendu, varie en fonction de l'importance du véhicule. Durant plus de trente minutes, il n'y aura pas (Voir la suite en 3^e page)

Nos exportations vers les U.S.A. PAR LE PAQUEBOT « FRANCE »

Esperer, n'est-ce pas une preuve de bonne santé d'une entreprise, d'un pays. En effet, c'est un témoignage de qualité et de

belge, Nigeria, Ghana, Sierra Leone, Rhodesie, Kenya, Fédération d'Aden, Ile Maurice, Soudan, Ile Bahrein, Malaisie, Singapour,

était sévère. Il y aura toujours des offres de plus en plus nombreuses sans contre-partie de demandes, ce qui rendra l'écoulement de



Le paquebot « S.S. France », à quai, dans le port du Havre.

prix intéressants. S'il n'en était pas ainsi, le client qui nous « suit », par exemple, depuis les Etats-Unis ou Madagascar ne pourrait supporter les frais de transport afférents à de telles distances.

Nous exportons, en effet, dans les pays suivants: Algérie, Sénégal, Niger, Mali, Dahomey, Haute-Volta, Cameroun, Congo (ex-Français), Gabon, République Centre-Afrique, Tchad, Madagascar, Martinique, Guadeloupe, Guyane, Tahiti, Ile de la Réunion, Allemagne, Hollande, Belgique, Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Angleterre, Suisse, Canada, U.S.A., Jamaïque, Congo

Jordanie, Libye, etc. Le Marché Commun va sentir la concurrence qui, pourtant, jusque là,

nos produits d'autant plus difficile. Exporter moins (Voir la suite en 3^e page)

Les Conscrits

A la sortie de douze heures, le lundi 26 février, une animation insolite régnait sur la route devant l'Entreprise. Nous nous aperçûmes vite qu'il s'agissait de jeunes gens venant de passer le conseil de révision, et que plusieurs des nôtres y figuraient. En effet, Robert Beaudeau, Ber-

la veille reprenaient leur travail. C'est tout de même beau d'avoir vingt ans! Chaque année, nous avons vu d'autres jeunes s'amuser follement en pareille circonstance, souvent malgré les sombres perspectives de leur passage sous les drapeaux. Quelques-uns, hé-



Le groupe des conscrits et des gendarmes devant la mairie de Neuvic

nard Laydu, Camille Paradis, Michel Beaugier, Michel Laurière, André Desmarthes, Yves Mare, Jean-Pierre Meudon, Alexis Courty, René Magne, Maurice Durieux, Joseph Riquet, Arthur Pascutto et Albert Billel, de nos différents ateliers, étaient là avec d'autres conscrits de l'extérieur et tous, comme l'un pense, manifestaient leur joie d'avoir été reconnus bons pour le service militaire.

Comme à l'accoutumée, banquet et bal suivirent dans l'allégresse et, le lendemain matin, les héros de

Être objectif!

Être objectif, on le sait, c'est regarder — et juger — sans parti pris. Eh bien, au fond, c'est difficile d'être objectif.

D'abord parce que nous passons une bonne partie de notre temps à défendre une opinion ou à faire prévaloir un point de vue. Échauffés alors sur la discussion, nous avons tendance à grossir les avantages d'une solution et à étouffer les inconvénients, ou vice-versa. Et l'interlocuteur résiste, en vain. Manque d'objectivité.

Mais en face de nous-même non plus, nous ne sommes pas objectif. M. Dupont et M. Durand tiennent de « s'accrocher » avec leurs voitures. Certes, l'un des deux est probablement plus fantaisiste que l'autre, mais il est bien rare qu'il n'y ait pas des torts des deux côtés. Cependant vous pouvez être sûr que chacun se croit (et de bonne foi) dans son droit. Encore manque d'objectivité.

ainsi notre jugement? C'est que — et nous le savons bien — nous ne sommes pas que des êtres de raison, il s'en faut. Nos sentiments, nos passions influencent notre façon de voir les choses. L'émotion ne voit pas les défauts, de la bien-aimée, jusqu'à voir où il les sera. Trop, notre fils nous paraît plus intelligent que les autres, à moins que trop le contraire nous nous fassent nous écrire: (Voir la suite en 3^e page)

M. Charles ZIMMER promu officier du Mérite Sportif

Nous avons appris avec un grand plaisir l'élévation au grade d'officier dans l'ordre du Mérite Sportif, de M. Charles Zimmer, et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il vient parmi nous durant quatre ans (de 1940 à 1944). (Voir la suite en 3^e page)

AUTOMOBILISTES

ceci vous intéresse

Tout véhicule doit être rangé sur l'accotement de manière à dégager le plus possible la chaussée, à moins que cet accotement ne soit affecté à une circulation spéciale, ou que l'état du sol ne s'y prête pas. Il est dangereux de laisser un véhicule à proximité d'un virage, d'un croisement ou du sommet d'une côte et, en règle générale, toutes les fois que la visibilité est insuffisante.

La nuit, la présence d'un véhicule doit être signalée au moyen de feux rouges.

Il convient de rappeler qu'en ville l'usage doit se soumettre scrupuleusement aux réglementations en vigueur. En règle générale, il ne doit jamais stationner à un croisement, devant une porte cochée, ou à moins de 15 mètres d'un arrêt d'autobus ou de tramway, ainsi que devant un bureau de poste, etc.

Eclairage et signalisation réglementaires des véhicules :

- Les feux réglementaires pour les automobiles et les poids lourds sont les suivants :
- A l'avant :**
 - 2 feux de position blancs ou jaunes, non éblouissants, visibles à 150 mètres.
 - 2 feux de route jaunes, éclairant à 100 mètres minimum.
 - 2 feux de croisement jaunes, non éblouissants, éclairant à 30 mètres minimum.

A l'arrière :

- 2 feux rouges (sauf pour les véhicules mis en circulation avant 1955, pour lesquels un seul feu rouge est toléré);
- 1 feu de freinage;
- 1 dispositif d'éclairage de la plaque d'immatriculation;
- 2 dispositifs réfléchissants.

Sur les côtés :

- 2 feux de stationnement. Ceux-ci ne sont pas imposés par le Code de la Route, mais leur usage est vivement conseillé;
- Au moins 2 indicateurs de direction, pour les véhicules dépassant le gabarit ordinaire, les dispositifs obligatoires suivants sont obligatoires :
- 2 feux de gabarit : 2 pour les véhicules de plus de 6 mètres de long et 2 m. 10 de large.
- 1 feu vert de dépassement pour les véhicules de plus de 14 mètres de long.
- 1 dispositif supplémentaire lorsque le chargement dépasse le véhicule, comprenant :
 - 1 feu blanc sur l'arrière;
 - 1 feu rouge et 1 dispositif réfléchissant à l'arrière.

En outre, lorsque le chargement dépasse 2 m. 50 de largeur, le véhicule doit être muni d'un panneau noir portant un « D » blanc lumineux.

Les accidents du travail sont en regression

Pour la première fois depuis 1953, il y a moins d'un million d'accidents du travail.

Un accident toutes les sept secondes, un peu plus de huit accidents par minute; tel est le bilan des accidents du travail, tel qu'il ressort des statistiques les plus graves et les plus nombreuses malgré les efforts de prévention accomplis par les professions et les entreprises.

Pour la première fois depuis 1955, le nombre total des accidents (Électricité et Pas de France exclus) est descendu en valeur absolue au-dessous du million, alors qu'il tendait à s'accroître depuis 1953. Mais si l'on rapproche le nombre des accidents de celui des heures de travail, on constate que le taux de fréquence, le cas d'aller en diminuant. Sur la base de la fréquence de 1949, on aurait enregistré, dix ans plus tard, 1.030.000 accidents. Le chiffre réel de 1959 n'a été que de 978.000. La prévention a ainsi permis d'économiser 522.000 accidents.

Cette amélioration qui correspond à un progrès de 18 % en moyenne à l'intérieur pratiquement toutes les professions. L'économie en pourcentage a été particulièrement forte dans la chimie : 39 % et dans la métallurgie 26 %. En valeur absolue la métallurgie (1/3 des accidents du travail), vient en tête avec 114.000 accidents évités par rapport en 1949. Elle est suivie par le bâtiment qui en a évités 100.000.

Permissionnaires... et, encore, abondant courrier DE NOS SOLDATS

Le temps passe assez vite et la libération appro-

moins, pourait-il, il y en a beaucoup de plus mal placés que moi.

Cinéma et sport sont ses principales distractions, et il regrette de ne pas avoir rencontré de camarades de travail dans son secteur.



Bernard Faure rencontre l'un des doyens de l'Entreprise.

Albert GAUTHIER a pris part à des manœuvres qui ont duré 14 jours et l'ont empêché de nous écrire plus tôt.

Par ailleurs, il a reçu « Notre Bulletin » qui lui a donné quelques détails sur nos activités, et nous prie de transmettre son bon souvenir à tout le personnel.

Michel BOISSARIE, de Brive, nous dit que ses classes sont terminées et que, incessamment, il va profiter d'une permission de détente de neuf jours.

Nous aurons le plaisir de le voir à cette occasion.

Gilbert LEGUEN nous remercie pour le colis qui lui est parvenu en bon état et nous annonce qu'il va quitter l'Algérie pour regagner la France, d'où il

che; aussi, ne se plaint-il pas de la vie militaire.

Il adresse ses amitiés à ses chefs et camarades.

Bernard PRIOSET re-



Roland Lafaye est accueilli joyeusement par MM. Labrous et Artisien.



sera dirigé vraisemblablement vers l'Allemagne.

J.-Claude LAFON, sur les hauts plateaux du Sud Constantinois, coupe des jours assez agréables.

Après une période de pluie et de neige, le beau temps est revenu, la chaleur serait même plutôt pénible.

Colis et journal lui firent grand plaisir et il nous en dit sa reconnaissance.

Par l'intermédiaire du journal, il envoie son bon souvenir à tout le personnel.

J.-Marie BOUTIN remercie vivement M. Dubos de sa dernière lettre et s'excuse d'avoir été obligé de retarder son courrier à cause des événements.

Après un voyage de huit jours, il est arrivé dans son nouveau poste où, à une altitude de 1.600 mètres, il a trouvé neige et froid glacial alors qu'il venait de quitter palmiers

Pierre Lanza-de, souriant, se retrempe dans l'ambiance de son atelier.



Pierre Lanza-de, souriant, se retrempe dans l'ambiance de son atelier.

Bernard DÉLEBRET a été opéré de l'appendicite à Rochefort et, après un mois de convalescence, a repris ses occupations militaires. Sa maladie l'a empêché de « passer » pour regagner la France, d'où il

Roger MARTY, ayant quitté le djebel maintenant cantonné dans une petite ville fort agréable.

Nommé sergent le 1^{er} janvier, il attend avec im-

l'étal-major où il assure un poste de dessinateur, et nous dit recevoir d'abon-

magiques et soleil radieux.

Santé et moral sont excellents et le secteur est tranquille.

Jacques COULY, lui aussi, a bien reçu le dernier colis ainsi que l'aimable lettre de M. Dubos, et nous dit s'être blessé à la main en manipulant des tôles, ce qui a nécessité deux points de suture.

Il suit toujours la marche de l'U.S.N. et du rugby en particulier, dont il déplore le fâcheux résultat à Valence-d'Agén.

André COURTY, en qualité de chauffeur, est constamment en route dans le

Sud Algérien et, tout récemment a rencontré Claude Garrol avec lequel il a dîné, dans un restaurant d'Alger.

Il se porte bien et nous adresse beaucoup d'aimables pensées.

Lilian LAVOÛAT se réjouit du contenu du colis, qui, dit-il, lui permet d'allonger les repas laissés à désirer. « Néan-

se, qu'elle ne connaisse pas d'aggravation.

« Tout cela prend du temps, dit-elle; moi-même, j'ai essayé de mesurer le temps que vous passez à régler des incidents qui auraient pu être évités, si vous n'aviez pas été prévenus et par conséquent n'aurait pas dû être commises? »

« Elles - nous - latillon avec les hommes que vous commandez? »

« N'avez - nous jamais dit au passé : « Si je ne dis rien, c'est que tout va bien; si cela allait mal, le vous l'aurais dit. »

« Entrez-vous toujours à l'examen de la problème vous vous en occupez? »

« Entrez-vous toujours de faire des observations en public? »

« Vous efforcez-vous de faire des observations constructives? »

« Garder-vous en toutes les circonstances votre sang-froid? »

« Entrez-vous d'entamer avec des hommes vous vos ordres des dis-

« Entrez-vous d'entamer avec des hommes vous vos ordres des dis-

« Entrez-vous d'entamer avec des hommes vous vos ordres des dis-

« Entrez-vous d'entamer avec des hommes vous vos ordres des dis-

ESSAYEZ CETTE RECETTE : L'ANDOUILLE DE CARNAVAL A LA MODE PERIGORINE

Pour confectionner cet excellent ragoût, vous prenez le gros intestin et l'estomac du porc une fois qu'ils ont été épluchés et lavés soigneusement à l'eau fraîche et à l'eau bouillante.

Vous les coupez en lamelles et vous les mettez dans une terrine, saupoudrée de gros sel en terre, le retourant de temps à autre.

Au bout de vingt-quatre heures, vous retirez les tripes, vous les égouttez avec des lardons et vous les saupoudrez de poivre et de poivre à quatre épices. Cela fait, vous les introduisez dans un gros boyau intestinal. Pour cela, vous attachez ensemble, avec une ficelle, les tripes et les lardons. Alors, les prenant d'une main avec le bout du gros boyau ficelé, vous faites glisser de l'autre l'enveloppe sur les tripes et vous le retournez jusqu'au moment où les tripes sont enveloppées dans le boyau et vous l'avez fait à l'autre extrémité.

Vous faites les autres douilles de même et vous les mettez au saloir pendant 24 heures. Il y a des personnes du pays qui, trouvant le procédé plus simple, boudent l'andouille à la manière bretonne, c'est-à-dire en emplant les lardons dans le gros boyau, les uns sur les autres, avec de petits lardons, de façon que tout soit bien tassé. Elles attachent les deux extrémités et l'andouille est faite. Vous n'avez plus qu'à la mettre au saloir et à l'entourer.

Pour cela, vous faites un bon feu de bois dans la vieille cheminée avec quelques plantes aromatiques : genévrier, branches de laurier-cerise et de laurier-sauce, fenouil, thym, etc.

Vous suspendez les andouilles dans la cheminée et vous

renovelez pendant quelques jours la même opération.

Dans le pays, on le laisse se fumer durant plusieurs semaines.

Enfin, vous les laissez dessécher un mois ou deux et même davantage dans un endroit bien sec. Il y a aussi beaucoup de personnes qui n'enfument pas l'andouille et la font simplement sécher.

Le moment venu de soumettre une andouille, vous faites dessaler dans l'eau fraîche pendant une journée. Vous la brossez et vous la mettez à cuire, enveloppée de linges blancs, dans une marmite avec quelques légumes, un bouquet garni et des oignons coupés de tous de girofle. Vous laissez mijoter à petit feu tranquille pendant cinq ou six heures.

Quand l'andouille est cuite à point, vous la sortez de son enveloppe, vous la laissez égoutter et vous la faites griller pendant quelques minutes.

Vous pouvez manger la bonne andouille grillée avec une sauce à l'ail et au safran ou encore avec des choux ou des haricots.

« La Bonne Cuisine du Périgou ».

Mariages



M. Jean-Glaude Mourou et M^{lle} Christiane Hardouin.

M. Jean-Glaude Mourou et M^{lle} Christiane Hardouin.



M. Jean-Simon et M^{lle} Marie-Françoise Freust.

Vous leur renouvelons nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

QUESTIONS A SE POSER

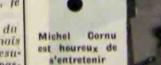
- Commencez-vous toujours par interroger le problème responsable, pour être certain de déceler ensuite en toute connaissance de cause?
- Vous astreignez-vous toujours à écouter, réfléchir et à examiner le problème vous vous en occupez?
- Entrez-vous toujours de faire des observations en public?
- Vous efforcez-vous de faire des observations constructives?
- Gardez-vous en toutes les circonstances votre sang-froid?
- Entrez-vous d'entamer avec des hommes vous vos ordres des dis-



Christian Rambeau retourne avec plaisir, ses camarades d'atelier.

Christian Rambeau retourne avec plaisir, ses camarades d'atelier.

Michel Cornu est heureux de s'entretenir avec son chef, au dépôt d'expéditions.



Michel Cornu est heureux de s'entretenir avec son chef, au dépôt d'expéditions.

Michel Cornu est heureux de s'entretenir avec son chef, au dépôt d'expéditions.

Nos ch...
(Suite de...
serait de...
exporter...
querra une...
firme...
mettre au...
gences de...



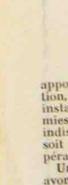
M. Trime.

mais au...
des con...
tant au...
présent...
qualité...
Si F...
l'an des...
exporté...
pour un...
de 30...
voit l'...
reprise...
pour la...
Entrepr...
laisser...
les soi...



J.-Marie BOUTIN remercie vivement M. Dubos de sa dernière lettre et s'excuse d'avoir été obligé de retarder son courrier à cause des événements.

Après un voyage de huit jours, il est arrivé dans son nouveau poste où, à une altitude de 1.600 mètres, il a trouvé neige et froid glacial alors qu'il venait de quitter palmiers



Jacques COULY, lui aussi, a bien reçu le dernier colis ainsi que l'aimable lettre de M. Dubos, et nous dit s'être blessé à la main en manipulant des tôles, ce qui a nécessité deux points de suture.

Il suit toujours la marche de l'U.S.N. et du rugby en particulier, dont il déplore le fâcheux résultat à Valence-d'Agén.

André COURTY, en qualité de chauffeur, est constamment en route dans le

